

pour promouvoir la diversité

Le débat sur la diversité de la société française a gagné en profondeur hier soir à Lyon au cours de l'opération organisée pour la première fois par le club Rhône-Alpes Diversité et le groupe Le Progrès.

Ali Kismoune a plaidé pour l'accès à l'égalité réelle

Rama Yade, Yazid Sabeg, Marek Halter, notamment, ont plaidé à Lyon pour une mutation de la société française et pour un accès à l'égalité réelle, selon les termes d'Ali Kismoune, président du club Rhône-Alpes Diversité. Avant la remise en direct sur TLM de dix trophées, deux débats ont essayé de lever les ambiguïtés qui séparent ou écartent tous les jours la société de ses minorités dites visibles. Rama Yade a été réaliste : « Il est important de rester vigilant, car en matière de diversité, rien n'est acquis et on peut

revenir en arrière n'importe quand », a estimé la secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et aux droits de l'homme. Elle n'a pas oublié sa vie d'avant, sa vie d'avant le gouvernement : « Ce n'est pas parce qu'on accède à certaines fonctions qu'on doit oublier d'où on vient », a-t-elle souligné. Rama Yade n'a manifestement rien oublié. Les débats, hier, ont oscillé entre l'inquiétude et la prudence sur l'état actuel de la société française, comme celle décrite par Marek Halter, qui a regretté que l'école « continue de raconter l'histoire de la majorité des Français, qui commence par la Gaule, mais qui ne valorise pas les minorités ». Or pour l'écrivain, « si vous parlez de diversité, il faut qu'elle se manifeste dans les manuels scolaires. Il faut que chacun se sente mis en valeur ». Mais les débats ont aussi révélé une part d'optimisme, qui s'appuie, là encore, sur une réalité incontestable et tout

aussi visible. C'est Fayçal Douhane, président de « la France est en nous », qui l'a remarqué hier : « Le présentateur préféré des Français, c'est Harry Roselmack. Il est ici ! La femme politique préférée des Français, c'est Rama Yade. Elle est là ! ». Et pourtant. Le débat consacré à la promotion de la diversité dans la vie politique a montré les limites de l'exercice. La nomination de ministres comme Azouz Begag, Rachida Dati ou Rama Yade, qui ont relevé du choix politique d'un seul homme, Dominique de Villepin pour le premier, Nicolas Sarkozy pour Rachida Dati et Rama Yade, cachent un ensemble d'institutions politiques, comme l'Assemblée nationale, au sein desquelles les élus issus de la diversité sont très seuls. « On peut avoir des candidats issus des minorités visibles, mais il faut leur donner de bonnes circonscriptions », a suggéré Fayçal Douhane.

Frank Viart

1 Le palais des congrès, hier soir, était comble, pour la soirée retransmise en direct sur TLM

/ Jean-Marc Collignon

2 Manuel da Fonseca (LyonPlus) et Leila Kessi (TLM) ont animé la soirée

/ Jean-Marc Collignon

3 Rama Yade, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et aux droits de l'Homme

/ Jean-Marc Collignon



ILS ONT DIT

Le combat de la diversité n'est pas terminé. Il est important de rester vigilant.

RAMA YADE
Secrétaire d'Etat.

La diversité, c'est tout ce qui nous rassemble et nous unit, malgré nos différences.

YAZID SABEG
Commissaire à la diversité et à l'égalité des chances.

Il ne faut pas que la diversité devienne un ghetto communautaire.

OLIVIA CATTAN
Présidente de Paroles de femmes.

Il faut avoir un grand ministère de la diversité.

PATRICK LOZES
Président du Conseil représentatif des associations noires de France.

J'aurais préféré qu'on parle de discrimination. La diversité, on la voit.

MAREK HALTER
Ecrivain.

La France à l'échelle mondiale est en repli sur elle-même.

ESTHER BENBASSA
Universitaire, chercheuse.

Ce que dit un sondage pour Le Progrès

En Rhône-Alpes, il existe une ni plus ni moins grande diversité culturelle et ethnique que dans le reste de la France, pour 64 % des personnes interrogées. C'est l'un des principaux enseignements d'un sondage réalisé pour Le Progrès (1). Dans le Rhône, le pourcentage descend à 60 %, mais il monte à 70 % dans la Loire. Les habitants de Rhône-Alpes sont aussi partagés sur l'évolution de la situation dans la région depuis les émeutes. 41 % des personnes interrogées jugent que les choses n'ont pas changé. Ils sont aussi 15 % à penser que les choses

se sont dégradées. 31 % estiment qu'elles se sont améliorées. Les habitants de Rhône-Alpes se disent par ailleurs familiers des personnes issues des minorités visibles, originaires d'Afrique et du Maghreb. Pour la majorité des personnes interrogées (80 %), les habitants de Rhône-Alpes issus de ces deux régions du sud sont des Rhône-Alpins « comme les autres ». Pour une autre majorité, la diversité culturelle et ethnique est un atout pour la région Rhône-Alpes en termes d'ouverture internationale (84 %), de création artistique (84 %) et de développement

économique (73 %). Pour assurer la promotion de la diversité culturelle et ethnique, la majorité des personnes interrogées accorde sa confiance aux associations (86 %) et à l'école (84 %). Après ces deux institutions, la confiance se réduit. Elle descend à 59 % pour les entreprises, à 56 % pour les syndicats, à 49 % pour les médias et à 30 % pour les partis politiques. (1)-Sondage TNS Sofres pour Le Progrès, réalisé du 28 au 30 mai 2009. Enquête par téléphone auprès d'un échantillon de 800 personnes de 18 ans et plus. Méthode des quotas.

INNOVATION SOCIALE

Christophe Diaz : « se battre pour la réinsertion »



/ Jean-Marc Collignon

Christophe Diaz est directeur de REED, Rhône emploi et développement, depuis 1996. Originaire de Lyon, Christophe a fait un DEA de Droit public puis a été durant plusieurs années responsable des brigades vertes du Rhône. Depuis, il s'investit à fond dans l'association pour notamment initier des jeunes en difficulté à la vie professionnelle et optimiser les chances d'insertion par un accompagnement spécifique, et global. « Nous visons entre autres publics des jeunes de 15 à 25 ans ayant connu des difficultés avec des structures de réinsertion et réfractaires à tout projet » explique Christophe Diaz. L'association propose également des formations et un suivi personnalisé à des demandeurs d'emploi. REED s'autofinance à 80 % par la mise à disposition de personnels. Les 20 % restant sont assurés par des subventions des principales institutions de la région. Marié, trois enfants, Christophe aime la pêche, l'aquariophilie, la marche. Le trophée Innovation sociale lui a été remis par Najat Belkacem, adjointe à la Ville de Lyon.

DIALOGUE INTERCULTUREL

Linda Belaidi : « créer des passerelles avec l'Algérie »



/ Jean-Marc Collignon

Présidente fondatrice de l'Alliance franco-algérienne, Linda Belaidi est née à Bourgoin-Jallieu deuxième d'une famille de sept enfants. Après un baccalauréat économie et social, elle obtient un BTS en commerce international puis travaille dans le monde du transport aérien, maritime et logistique avant d'intégrer une société d'emballages industriels. Sa connaissance des milieux économiques l'incite à créer l'Alliance franco-algérienne pour établir des passerelles entre l'Algérie et la France. « L'association comporte deux volets, explique-t-elle. Un volet économique pour aider les PME et PMI à investir et s'implanter au Maghreb, pour promouvoir les rencontres entre chefs d'entreprise des deux pays et pour promouvoir les échanges. Le deuxième volet est culturel. « Nous souhaitons mieux faire connaître la culture algérienne en France ». L'association organise des échanges entre des enfants algériens et français. Linda Belaidi a deux passions, le golf et la moto Mathieu Bonnet directeur général de la CNR lui a remis le Trophée Dialogue Interculturel.

INNOVATION ÉCONOMIQUE

Amar Benderadji : promouvoir la diversité culinaire



/ Jean-Marc Collignon

Amar Benderadji est le concepteur de Multifood. Ce projet qui lui a demandé neuf ans de travail a été concrétisé à Saint-Fons pour être présenté aux centres commerciaux, grandes surfaces, aires de restauration sur les autoroutes, zones de loisirs. Il s'agit de trouver dans un même établissement divers types de restauration : classique, pizzeria, fast food... L'originalité consiste à proposer partout des produits halal et à permettre d'offrir un éventail de prix très large. « C'est un concept qui fait la promotion de la diversité culinaire. Quand on connaît les habitudes alimentaires des autres pays, c'est un pas de fait pour une meilleure compréhension » explique Amar. Le projet devrait également être réalisé concrètement sur 700 m² à Saint-Etienne et être commercialisé sous forme de franchises. Multifood emploie quinze personnes et s'appuie sur deux partenaires. Stéphane d'origine, Amar Benderadji est marié et est père de trois enfants. Le trophée de l'Innovation sociale lui a été remis par Guy Mathiolon président de la CCI.

ACTION INTERNATIONALE

Delphine Baya : « informer, initier et suivre des actions »



/ Jean-Marc Collignon

Originaire du Congo Brazzaville, Delphine Baya, boursière du gouvernement, a fait des études de droit et d'histoire à Lyon 3 et Lyon 2. Puis elle entreprend des études d'archiviste sous la direction de Jean Favier directeur des Archives nationales de France. Diplômée en poche, elle part travailler comme enseignante chercheur en Afrique. et anime des conférences sur les femmes. Revenue en France et, devant le grand nombre d'associations africaines, elle fonde en 2002 les Amis de l'Afrique francophone, l'AMAF, dont elle est la présidente, et qui compte 800 adhérents dans le Rhône. « Notre rôle est de recueillir les informations au sujet de demandes d'assistance, d'informer des partenaires et des bénévoles, d'initier les actions puis d'assurer un suivi ». L'AMAF est ainsi intervenue pour une école maternelle au Niger, un dispensaire au Cameroun, un centre de formation au Bénin. Jean-Jack Queyranne président de la Région lui a remis le Trophée Action internationale.

COUP DE CŒUR DU JURY

Badja Mezghiche : « un dispositif spécifique jeunes »



/ Jean-Marc Collignon

Badja Mezghiche est responsable du Pôle d'accompagnement de l'ADIE, Association pour le droit à l'initiative économique. Ce pôle comporte deux volets : le volet anté-création pour les jeunes issus des quartiers difficiles. « On les aide à prendre conscience de leurs aptitudes, de leur développement personnel. Puis selon leurs aspirations, on leur propose des formations et une aide financière pour concrétiser leur projet ». Le deuxième volet est un accompagnement post-création essentiel pour les jeunes créateurs qui ont été financés par l'ADIE. « J'ai eu la chance de pouvoir mettre en place le dispositif spécifique anté-création. Le taux de réussite des entreprises créées est de 65 % à deux ans et de 57 % à trois ans ». Badja Mezghiche est née à Lyon. Titulaire d'un DESS Politique de la Ville obtenu à Paris après une maîtrise à Montréau, elle est maman de deux enfants. Elle pratique des activités « qui bougent ». Le Trophée coup de cœur du jury lui a été remis par Denis Laplane, directeur régional Rhône-Alpes Bourgogne Auvergne BNP Paribas.

Le Groupe Progrès et le Club Rhône-Alpes Diversité

remercient tous les partenaires d'avoir contribué à faire de cet événement une réussite

